

LES OCCASIONS DU GARAGE LA GOUPILLE

(comédie de René Burnol)

Extrait :

ADRIENNE (*Assise à son bureau. Le téléphone sonne.*) – Allo, garage La Goupille j'écoute... Oui, et vous recherchez quel genre de véhicule ?..... On devrait avoir ça oui..... Eh bien passez nous voir... Oui chez nous tout est garanti de A à Z... Eh bien de A à Z ça veut dire que la garantie passe de A comme l'Allume-cigare jusqu'à Z comme les « Zessuie-glaces » par exemple... Ah oui tout, tout... Vous pouvez avoir une extension de garantie de cinq ans ou plus.... Tout dépend du modèle, mais il faut compter entre deux et cinq mille euros... Pour avoir une garantie plus longue oui... C'est-à-dire que plus la garantie est longue, plus c'est cher.... Passez nous voir, c'est bien rare si vous ne trouvez pas le véhicule que vous recherchez... Je vous dis à bientôt ?.... Au revoir monsieur. (*Elle raccroche.*) Il a un accent celui là, j'ai rien compris !! (*Georges le patron du garage entre avec une cliente en discutant.*)

GEORGES – Ah vous savez madame Périnet, c'est pas facile le commerce de véhicules, ça fait quelques temps, ça se bouscule pas au portillon, l'occasion se vend de moins en moins bien. Je vais vous dire, ils sont tous fauchés ces cons.

Mme PÉRINET – De qui parlez-vous ?

GEORGES – Non je voulais dire que heu... heu.... Il y a des fois j'ai envie de changer de métier. L'occasion c'est plus ce que c'était.

ADRIENNE – C'est-à-dire que maintenant, les gens vont au moins cher.

GEORGES – Vous, on ne vous a pas sonné !

ADRIENNE – J'ai eu un coup de fil d'un monsieur qui recherche un utilitaire.

GEORGES – Quel genre ?

ADRIENNE – Sais pas... J'ai rien compris.

GEORGES – Sais pas, sais pas... Vous avez rien compris comme d'habitude, vous avez pris ses coordonnées j'espère ?

ADRIENNE – Ben non, il m'a juste demandé si nos véhicules étaient garantis.

GEORGES – Et voila ! Vous savez très bien qu'il faut toujours prendre les coordonnées des clients ! À cause de vous, encore une vente qui risque de nous passer sous le nez !

ADRIENNE – De toute façon, ça va être encore de ma faute.

GEORGES – Tenez, rendez-vous utile, vous allez voir Dédé, et vous lui dites de préparer le véhicule que je viens de vendre à madame Périnet.

ADRIENNE – C'est quel véhicule ?

GEORGES – Le N°112 blanc. Attendez je vais vous le marquer, parce que entre votre bureau et la porte la consigne aura disparue. *(Il écrit « 112 blanc » sur un papier et le donne à Adrienne. Adrienne sort.) (Il s'adresse à la cliente.)* Assoyez-vous madame Périnet. Bien, parlons peu, mais parlons bien. Il va me falloir votre adresse exacte, un justificatif de domicile et heu.... De toute façon ma secrétaire va vous dire tout ça. Le plus urgent maintenant, c'est qu'il me faudrait un acompte pour bloquer la vente !

Mme PÉRINET – Et c'est un gros acompte ?

GEORGES – Non, c'est juste une histoire de formalité, normalement, nous, on demande quatre-vingt pour cent de la somme à la commande

Mme PÉRINET – Tant que ça ?

GEORGES – Oui, comme ça on est sûr que le client revient chercher son véhicule. Et puis à la livraison vous aurez une moins grosse somme à régler. De toute façon, on n'encaisse pas votre chèque tant que vous n'êtes pas rentrée chez vous !

Mme PÉRINET – Ah ben ça va comme ça, ça laisse quand même un peu de temps. *(Elle sort son chéquier.)* Alors ça fait combien ça quatre-vingt pour cent ?

GEORGES – Quatre-vingt pour cent de dix-huit mille euros. *(Il prend la calculette, fait semblant de calculer en vitesse pour embrouiller Mme Périnet.)* Ça fait dix-sept mille cinq cents tout rond !!

Mme PÉRINET – Mais c'est pas dix-huit mille !! Vous m'avez dit quinze mille cinq cents.

GEORGES – Ah non, quinze mille cinq cents c'est la rouge que vous avez vue la première.

Mme PÉRINET – Oh ben non, moi je préfère la blanche, vous savez moi j'ai toujours eu des voitures blanches.

GEORGES – Eh ben oui, comme vous préférez la blanche, c'est pour ça qu'elle est un peu plus chère. Y'a pas un gros écart !!

Mme PÉRINET *(Elle fait le chèque d'acompte.)* – Vous m'avez bien dit que le

GEORGES *(Il lui coupe la parole.)* – Oui, oui bien sûr.

Mme PÉRINET – Non mais je voulais dire que heu.....

GEORGES *(Il lui coupe la parole.)* – Oui, tout est compris.

Mme PÉRINET – C'est plutôt que si le heu... *(Adrienne entre.)*

GEORGES *(Il lui coupe la parole.)* – Faites-moi confiance. De toute façon madame Périnet, pour dix-huit mille euros, il ne faut pas vous attendre à avoir une voiture neuve.

ADRIENNE – Dédé m'a dit que le moteur de la 112 est pratiquement mort.

GEORGES – Qu'est-ce que vous racontez là ? C'est vous qui contrôlez les véhicules maintenant ?

ADRIENNE – C'est Dédé qui me l'a dit. Maintenant moi ce que j'en dis.

Mme PÉRINET – D'après ce que j'écoute, j'ai pas trop envie de vous donner un chèque d'acompte.

GEORGES – Non, ne l’écoutez pas madame Périnet, vous connaissez les femmes mieux que moi, ça raconte n’importe quoi. Non je rigole !!!

ADRIENNE – C’est Dédé qui me l’a dit.

GEORGES – Oui, bon ! Dédé par-ci, Dédé par-là, Dédé c’est pas le bon dieu ! (*Dédé, l’air pas très futé, entre cigarette au bec, une bière et un chiffon à la main.*)

DÉDÉ – Y’a pas moyen. C’est impressionnant.

GEORGES – Qu’est-ce qu’il y a encore ?

DÉDÉ – A démarre pas. C’est impressionnant.

Mme PÉRINET – C’est la voiture que je viens d’acheter qui ne démarre pas ?

GEORGES – Non, bien sûr que non !

DÉDÉ – Si, si !!!

GEORGES – NON !!!!

DÉDÉ – Qu’est-ce que je fais si a démarre pas ?

GEORGES – Écoute, t’es mécanicien ou charcutier ?

DÉDÉ – Je suis mécanicien, mais a démarre pas. C’est impressionnant.

GEORGES – EH bien si t’es mécanicien, débrouille-toi !! (*Dédé sort.*)

Mme PÉRINET – Votre mécano, m’a pas l’air bien.....

GEORGES – Détrompez-vous madame Périnet, c’est le meilleur de la région. Il va vous préparer votre véhicule aux petits oignons. Moi, j’ai toujours eu du personnel au top.

[...]

AVIS IMPORTANT

Ces pièces de théâtre font partie du répertoire de la
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques,
11 bis rue Ballu 75442 PARIS Cedex 09. Tél.: 01 40 23 44 44.

Elles ne peuvent donc être jouées sans l’autorisation de cette société.

Nous recommandons d’en faire la demande avant de commencer les répétitions.